

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2005-2006

---

23 FÉVRIER 2006

---

**Proposition de loi modifiant la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, en vue d'introduire l'étiquetage des peaux de tous les animaux**

(Déposée par Mme Christine Defraigne)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

Depuis quelques semaines, la Belgique et la France font l'objet d'une campagne d'information quant à la manière particulièrement barbare dont des animaux, notamment des chiens et des chats, sont massacrés dans l'optique d'en obtenir leur peau pour en faire des manteaux complets, des accessoires tels que des écharpes et des chapeaux ainsi que des garnitures de vêtements, jouets et même de meubles.

Un des points de départ de cette campagne est le rapport accablant sur la manière dont sont élevés et abattus les animaux à fourrure dans des élevages chinois qui a été réalisé par la Protection Suisse des Animaux en collaboration avec des associations de protection animale chinoises. Ce rapport est traduit en français et est accessible sur le site suivant: <http://www.protection-des-animaux.com>

Ainsi, le rapport de la Protection Suisse des Animaux relate la manière dont ces animaux sont élevés: cages minuscules qui «ne contiennent aucun abris, aucun jouet, rien à mordiller et dans beaucoup de cas aucun toit. (...) Des comportements pathologiques démontrant des problèmes évidents de bien-être sont observés dans toutes les fermes: comportements stéréotypés, peur extrême, apathie, automutilations. Les fermiers rapportent aussi des problèmes liés à la reproduction et des infanticides, connus comme étant consécutifs à de mauvaises conditions de vie.»

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2005-2006

---

23 FEBRUARI 2006

---

**Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, teneinde een etikettering van alle dierenhuiden in te voeren.**

(Ingediend door mevrouw Christine Defraigne)

---

## TOELICHTING

---

Sinds enkele weken is in België en Frankrijk een informatiecampaagne aan de gang over de bijzonder barbaarse wijze waarop dieren, in het bijzonder honden en katten, afgeslacht worden omwille van hun pels, waarvan volledige mantels, kledingstukken als sjaals en hoeden, alsook kledingstukken, speelgoed en zelfs meubels worden gemaakt.

Een van de uitgangspunten van die campagne is het vernietigend verslag over de manier waarop de pelsdieren in Chinese fokkerijen gekweekt en geslacht worden, dat is opgesteld door de Protection Suisse des Animaux in samenwerking met Chinese dierenbeschermingsorganisaties. Dat verslag is vertaald in het Frans en kan op de volgende website geraadpleegd worden: <http://www.protection-des-animaux.com>

Het verslag van de Protection Suisse des Animaux beschrijft bijvoorbeeld de manier waarop de dieren gekweekt worden: zeer kleine kooien zonder enige beschutting, geen speelgoed, niets om aan te knabbelen, en in vele gevallen zonder dak. (...) Pathologisch gedrag dat wijst op duidelijke welzijnsproblemen worden in alle boerderijen vastgesteld: stereotiep gedrag, extreme angst, apathie, zelfverminking. De boeren melden ook problemen met de voortplanting en het doden van jongen, verschijnselen waarvan men weet dat zij het gevolg zijn van slechte levensomstandigheden.

En ce qui concerne l'abattage de ces animaux, le rapport avance que: «Les ouvriers extraient les animaux de leur cage à l'aide d'un collet au bout d'une perche. Parfois, les animaux sont ainsi transbahutés, toujours suspendus par le cou. Les ouvriers les saisissent ensuite par les pattes arrière puis, en utilisant un bâton de bois ou en métal, les frappent à plusieurs reprises sur la tête.

Une autre méthode consiste à frapper l'animal sur le sol, tête la première. Ces actes ont pour but d'étourdir les animaux. Ceux-ci luttent pour se défendre ou sont pris de convulsions, tandis que d'autres bougent à peine, gisant sur le sol. Plusieurs, bien qu'immobiles, sont encore vivants.

L'écorchage au couteau commence par le ventre, tandis que l'animal gît sur le dos ou est suspendu à un crochet, la tête en bas(...). Ensuite, découpant le pelage des pattes arrière, les ouvriers retroussent la peau jusqu'à ce qu'elle se détache de la tête. Les animaux qui n'ont pas été complètement étourdis ou qui redeviennent conscients durant le dépiautage luttent désespérément jusqu'à la fin. Même une fois que leur peau eût été totalement enlevée, nous avons constaté une respiration, les battements de cœur, des mouvements du corps et des paupières, et ce durant cinq à dix minutes. Nous avons pu observer qu'un nombre significatif d'animaux restent pleinement conscients durant tout le processus de dépiautage, se contorsionnant dans tous les sens. Les ouvriers utilisent alors le manche de leur couteau pour leur frapper la tête à plusieurs reprises, jusqu'à ce qu'ils bougent un peu moins. D'autres ouvriers écrasent la tête ou le cou de l'animal pour l'étrangler ou le maintenir en place».

Les descriptions insoutenables de ce rapport sont corroborées par des photos <http://www.fourrure-asie.info/photos/> et vidéos <http://www.fourrure-asie.info/videos.php> qui ont notamment déjà été diffusées à l'initiative de l'AFIPA (Association française et internationale de protection animale) aux journaux télévisés français.

Cette information s'est rapidement propagée en Belgique par le biais de nombreuses organisations et associations de défense des animaux, telles que Gaia ou la chaîne bleue mondiale, mais également par des particuliers très choqués par les photos et reportages qu'ils sont amenés à découvrir.

Dans cette problématique de la fourrure animale, la Belgique a déjà fait de grands pas en ce qui concerne les phoques, les chats et les chiens.

Wat betreft het slachten van deze dieren, stelt het verslag dat de arbeiders de dieren uit hun kooien halen met behulp van een strik aan het uiteinde van een lange stok. Soms worden de dieren met de strik nog om hun hals versleept. De arbeiders grijpen hen vervolgens bij de achterpoten en slaan meermaals op hun kop met een houten of metalen staaf.

Een andere methode bestaat erin de dieren met de kop naar beneden tegen de grond te slaan. De bedoeling is de dieren te verdoven. Sommige dieren spartelen om zich te verweren of krijgen stuiptrekkingen, terwijl andere nagenoeg bewegingloos op de grond liggen. Verschillende van de dieren die niet meer bewegen zijn wel nog in leven.

Het villen met een mes begint bij de buik, terwijl het dier op de rug ligt of aan een haak is opgehangen, met de kop naar beneden. (...) Vervolgens snijden de arbeiders het vel van de achterste poten los, en stropen zij het op tot het van de kop loskomt. De dieren die niet helemaal verdoofd zijn of die weer tot bewustzijn komen tijdens het villen verzetten zich tot het bittere einde. Zelfs wanneer hun vel helemaal verwijderd is, hebben wij vastgesteld dat zij nog ademen, dat het hart klopt, dat het lichaam en de wenkbrauwen bewegen, dit gedurende vijf tot tien minuten. Wij hebben gezien hoe een beduidend aantal dieren volledig bij bewustzijn blijven tijdens het hele villingsproces, en in alle richtingen tegenspartelen. De arbeiders gebruiken dan het heft van hun mes om ze op de kop te slaan tot ze wat minder bewegen. Andere arbeiders verpletteren de kop of de hals van het dier om het te wurgen of op zijn plaats te houden.

De ondraaglijke beschrijvingen in het rapport worden gestaafd met foto's (<http://www.fourrure-asie.info/photos/>) en videobeelden (<http://www.fourrure-asie.info/videos.php>) die op initiatief van de AFIPA (Association française et internationale de protection animale) reeds in de Franse televisiejournals getoond zijn.

Deze informatie heeft zich snel in België verspreid via vele dierenbeschermingsorganisaties en -verenigingen, zoals Gaia of de Blauwe Wereldketen, maar ook via particulieren die bijzonder geschokt waren door de foto's en reportages die zij gezien hebben.

In deze problematiek van de dierenpelzen heeft België reeds veel ondernomen voor zeehonden, katten en honden.

À l'instar des États-Unis et de certains pays d'Europe, telle que la France, il est interdit, depuis juin 2004 (1), d'importer en Belgique des peaux de chiens, de chats et de phoques ainsi que leurs produits dérivés. En réalité, depuis cette date, l'importation de ces produits est soumise à une autorisation qui est systématiquement refusée.

Cependant, comme l'a mis à jour l'AFIPA en France, une interdiction d'importation n'est pas suffisante pour que ces peaux ne puissent plus être vendues sur notre territoire. En effet, elles peuvent être importées dans un pays de la Communauté européenne qui n'a pas interdit leur importation, tel que l'Espagne, et, dans le cadre de la libre circulation des marchandises à l'intérieur de la Communauté européenne, ces peaux pourraient se retrouver dans un commerce belge.

Pour être pleinement efficace, il faut assortir l'interdiction d'importation d'une interdiction de commercialisation sur notre territoire national. Un projet de loi répondant à cet objectif et qui a déjà reçu l'aval de la Commission européenne devrait prochainement être déposé à la Chambre des représentants.

En ce qui concerne les produits réalisés avec les peaux d'autres animaux que les phoques, les chiens et les chats tels que, par exemple, les renards, les visons, les lapins, il appartient à chacun et chacune de choisir en son âme et conscience de les consommer. Ils ne sont frappés d'aucune interdiction d'importation et le projet de loi relatif à l'interdiction de commercialisation ne les englobe pas dans son champ d'application.

Cependant, afin de responsabiliser les consommateurs de ces fourrures, l'auteur de la proposition de loi met en place un système d'étiquetage complet et précis. Cet étiquetage devra mentionner le nom scientifique de l'animal ainsi que son nom commercial. Cette double mention évitera que le consommateur puisse se tromper sur le type d'animal utilisé pour fabriquer le produit acheté. Il mentionnera également le pays de provenance de l'animal ainsi que la méthode utilisée pour l'abattre.

S'il appartient incontestablement à chacun de déterminer s'il accepte de porter des fourrures ayant causé des souffrances, la Belgique ne peut toutefois accepter que des peaux obtenues par des pratiques d'abattage particulièrement barbares, au mépris des normes élémentaires du bien-être animal applicables sur notre territoire, soient importées et commercialisées en Belgique et ce quel que soit l'animal concerné.

(1) Arrêté ministériel du 28 mai 2004 modifiant l'arrêté ministériel du 15 septembre 1995 soumettant à licence l'importation de certaines marchandises.

Net zoals in de Verenigde Staten en sommige Europese landen zoals Frankrijk, is het sinds juni 2004 (1) verboden om in België huiden van honden, katten en zeehonden en de daarvan vervaardigde producten in te voeren. In werkelijkheid is voor de invoer van deze producten een vergunning vereist, die stelselmatig geweigerd wordt.

Zoals de AFIPA in Frankrijk echter heeft aangetoond, is een invoerverbod niet voldoende om de verkoop van deze huiden op ons grondgebied onmogelijk te maken. Zij kunnen immers ingevoerd worden in een land van de Europese Gemeenschap dat zulks niet verboden heeft, zoals Spanje, en door het vrije verkeer van goederen binnen de Europese Gemeenschap toch op de Belgische markt terecht komen.

Om helemaal doeltreffend te zijn, moet het invoerverbod gepaard gaan met een verbod op het verhandelen van huiden op ons grondgebied. Een wetsontwerp in die zin, dat reeds is goedgekeurd door de Europese Commissie, zou binnenkort in de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend moeten worden.

Wat betreft de producten die vervaardigd worden met huiden van andere dieren dan zeehonden, honden en katten, zoals bijvoorbeeld vossen, nertsen of konijnen, is iedereen vrij om ze in eer en geweten te verbruiken. Er is geen enkel invoerverbod op deze producten, en zij vallen buiten het toepassingsgebied van het wetsontwerp betreffende het handelsverbod.

Om de consumenten van deze pelzen bewust te maken van de problematiek, stelt de indienst van het wetsvoorstel een volledig en nauwkeurig stelsel van etikettering in. De etiketten zullen de wetenschappelijke naam en de commerciële naam van het dier moeten vermelden. Deze tweevoudige vermelding moet voorkomen dat de consument zich vergist over het soort dier dat gebruikt werd om het aangekochte product te vervaardigen. Zij zullen ook het land van herkomst van het dier vermelden, en de wijze waarop het geslacht is.

Hoewel elkeen ontegensprekelijk vrij is om te bepalen of hij pelzen wenst te dragen die leed veroorzaakt hebben, kan België niet aanvaarden dat huiden die verkregen zijn door bijzonder barbaarse slachtmethoden die de elementaire normen van het dierenwelzijn in ons land met voeten treden, in België ingevoerd en verhandeld worden, ongeacht welk dier daarvoor gebruikt werd.

(1) Ministerieel besluit van 28 mei 2004 tot wijziging van het ministerieel besluit van 15 september 1995 waarbij de invoer van sommige goederen aan vergunning onderworpen wordt.

Dès lors, la proposition de loi donne mission au Roi de déterminer les méthodes d'abattage qui conduiront à un refus d'importation, d'exportation, de commercialisation ou même de transport sur notre territoire des produits ainsi obtenus.

Afin que ces mesures soient efficaces, toute infraction à ces nouvelles dispositions seront passibles des peines les plus élevées prévues dans la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, à savoir un emprisonnement d'un mois à trois mois et d'une amende de 26 à 1 000 euros ou d'une de ces peines. Est ainsi visé le fait de faire le commerce, en Belgique, de peaux ne mentionnant pas les noms scientifiques et commercial de l'animal, son pays de provenance ainsi que la méthode d'abattage. Mais également le fait d'importer, exporter, commercialiser ou transporter sur le territoire belge des produits réalisés avec des peaux obtenues suivant un mode d'abattage réprouvé en Belgique.

S'il est indiscutable que notre pays n'a pas vocation, ni même le droit de déterminer la manière dont doivent être traités les animaux dans d'autres pays, il est à espérer que la pression que ces nouvelles dispositions générera sur ces pays aura une influence bénéfique.

Christine DEFRAIGNE.

Het wetsvoorstel draagt de Koning bijgevolg op om te bepalen welke slachtmethodes zullen leiden tot een verbod op de invoer, de verhandeling of zelfs het vervoer op ons grondgebied van op die wijze verkregen producten.

Om de maatregelen doeltreffend te maken, zal iedere inbreuk op de nieuwe bepalingen bestraft worden met de zwaarste straffen uit de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, namelijk gevangenisstraf van één maand tot drie maanden en geldboete van 26 tot 1 000 euro, of een van die straffen alleen. De wet bestraft daarmee de handel in huiden op Belgisch grondgebied zonder vermelding van de wetenschappelijke en commerciële benaming van het dier, het land van herkomst en de slachtmethode, maar eveneens de invoer, de uitvoer, de verhandeling of het vervoer op Belgische grondgebied van producten, vervaardigd uit huiden die verkregen zijn volgens een in België afgekeurde slachtmethode.

Hoewel het vaststaat dat ons land noch voorbestemd, noch gerechtigd is om te bepalen hoe dieren in andere landen behandeld moeten worden, valt het te hopen dat de druk die de nieuwe bepalingen op deze landen zal uitoefenen een positieve invloed zal hebben.

**PROPOSITION DE LOI**Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée par l'article 78 de la Constitution.

## Art. 2

Dans la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux est inséré un chapitre *VIIIbis*, intitulé «Étiquetage des peaux d'animaux», comprenant un article *30bis*, rédigé comme suit :

« Art. *30bis*. — § 1<sup>er</sup>. Il est interdit de mettre dans le commerce des peaux ou fourrures d'animaux qui ne portent pas les mentions suivantes :

- le nom scientifique de l'animal;
- le nom commercial de l'animal;
- le pays de provenance de l'animal;
- la méthode d'abattage de l'animal.

§ 2. Le Roi détermine les méthodes d'abattage qui auront pour conséquence que les peaux ainsi obtenues ne pourront être importées, exportées, commercialisées ou transportées sur le territoire belge. ».

## Art. 3

L'article 35 de la même loi, dernièrement modifié par la loi du 23 juin 2004, est complété par un 9<sup>o</sup>, rédigé comme suit :

« 9<sup>o</sup> enfreint les dispositions de l'article *30bis*. ».

18 novembre 2005.

Christine DEFRAIGNE.

**WETSVOORSTEL**

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

## Art. 2

In de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren wordt een hoofdstuk *VIIIbis* ingevoegd, luidende «Etikettering van de dierenhuiden», waarin een artikel *30bis* is opgenomen, luidende :

« Art. *30bis* — § 1. Het is verboden dierenhuiden of -pelzen in de handel te brengen waarvan de volgende vermeldingen ontbreken :

- de wetenschappelijke naam van het dier;
- de commerciële naam van het dier;
- het land van herkomst van het dier;
- de methode die is gebruikt om het dier te slachten.

§ 2. De Koning bepaalt welke slachtmethodes tot gevolg hebben dat de aldus verkregen huiden op het Belgisch grondgebied niet ingevoerd, uitgevoerd, verhandeld of vervoerd kunnen worden. ».

## Art. 3

Artikel 35 van dezelfde wet, laatst gewijzigd door de wet van 23 juni 2004, wordt aangevuld met een 9<sup>o</sup>, luidende :

« 9<sup>o</sup> de bepalingen van artikel *30bis* overtreedt. ».

18 november 2005.